

Un réel sentiment d'injustice et de désinvolture de la part de l'administration a été ressenti suite à la dernière CAP IEEAC des postes à recouvrement et à la CPE ce qui a engendré de fortes déceptions personnelles chez les IEEAC concernés et un élan de solidarité chez leurs collègues. Certaines organisations syndicales dont l'USAC-CGT ont vivement réagi. La question plus générale du rôle et de la place des IEEAC dans le domaine navigation aérienne est également soulevée.

RAPPORT DE FORCE

Le problème de fond est lié au rapport de force qui conditionne les relations entre les personnels et l'administration. Le poids des IEEAC se fait insuffisamment ressentir face à l'administration et par rapport au SNCTA qui représente la majorité des ICNA (4400 contrôleurs pour 11700 agents à la DGAC). Leur pouvoir de nuisance est connu même si le rôle de ce syndicat est précisément d'empêcher toute perturbation en échange de réponses positives à ses tractations dans tous les domaines concernant ses mandants. Il use et abuse de son emprise sur une administration parfois complice pour faire passer ses exigences.

Ce n'est pas une journée de grève catégorielle, future intersyndicale, qui changera cette situation. Qui pourrait croire que l'USAC-CGT est contre la grève? Nous pensons simplement que ce type d'action n'est pas approprié à la situation. De plus il n'y a pas de revendication précise à formuler... et la colère même légitime ne fait pas l'affaire.

Et après ? De nouveau les jérémiades habituelles pour masquer une incapacité à peser sur le cours des choses. Ce n'est pas notre façon d'agir.

Les résultats des élections de 2003 favorables à l'USAC-CGT particulièrement chez les IEEAC ont engendré un changement qui s'est traduit, comme chacun a pu en juger, par des mesures importantes pour l'encadrement.

Les IEEAC qui représentent moins de 7% des personnels de la DGAC ne peuvent pas, seuls, avoir de poids ; le passé l'a démontré. Nous pourrions nous faire entendre en nous appuyant sur un syndicat bien implanté. L'USAC-CGT, premier syndicat de la DGAC et deuxième chez les contrôleurs est en situation de pouvoir faire contre poids dans ce jeu corporatiste injuste.

Une progression significative du vote USAC-CGT chez les IEEAC aura des conséquences à tous les niveaux y compris pour les choix qui s'opèrent en CPE et sur lesquels nous pourrions davantage peser.

NOS AXES DE REFLEXIONS ET D' ACTIONS POUR QUE CELA CHANGE

Pas question bien sûr de rester inactifs. Notre action s'articule autour de trois axes :

- **Boycotter des prochaines CAP** ; l'administration ne pourra pas tenir longtemps les CAP seule sans les représentants des personnels. Il faudra bien discuter de la manière dont elles se passent.

- **Fournir un travail syndical constant et cohérent** pour obtenir des mesures équitables.

C'est ce qui guide notre action et chacun a pu constater les positions que nous avons défendues lors du dernier protocole et dans des dossiers comme les emplois fonctionnels ou la mise à jour de la grille RSI. C'est au travers d'acquis concrets comme ceux-là que nous renforcerons la position des IEEAC et particulièrement en exploitation. Nous n'avons pas attendu d'intersyndicale pour cela, heureusement.

L'objectif à terme reste pour nous un corps commun pour toutes ces fonctions.

- **Renforcer le poids des IEEAC à l'USAC-CGT** ; les élections représentent un événement déterminant. Chacun d'entre nous peut agir lors de cette consultation à ne pas manquer pour faire bouger les rapports de force.